

12 septembre 1941

Une guerre d'extermination

De l'Océan Glacial à la Mer Noire deux armées innombrables, disposant chacune d'un matériel abondant et moderne, se livrent une lutte à mort. C'est un duel sans précédent dans l'histoire. Dans le passé, les Etats européens se battaient entre eux pour des buts limités. Les vainqueurs se contentaient généralement d'imposer des conditions modérées aux vaincus qui se tiraient d'affaire par l'abandon de quelques parcelles de territoire et par le paiement d'une indemnité financière.

La guerre actuelle met en jeu l'existence même de plusieurs grandes nations. L'Allemagne nationale-socialiste et la Russie soviétique dont les idéals respectifs offrent une parenté certaine sont engagées dans une bataille pour la vie ou la mort. Les sacrifices consentis de part et d'autre, écartent désormais toute possibilité de compromis.

Les souffrances qu'endurent des millions de combattants sont inimaginables. Il est difficile de réaliser de loin l'étendue du drame.

« Le sort du monde se joue peut-être dans le triangle Smolensk – Briansk – Gomel », écrit le correspondant du Times en Suisse. Deux millions d'hommes sont aux prises dans ce triangle.

On n'avait jamais vu cela.

La résistance russe

L'ISSUE du conflit demeure incertaine. Mais il est remarquable que l'armée russe ait conservé l'esprit d'offensive après avoir battu en retraite pendant plus de deux mois. Le maréchal Timochenko contre-attaque sur un large front allant de Gomel, au sud jusqu'au lac Ilmen, au nord. Dans le secteur central, l'initiative des opérations appartient aux Russes. La défaite de Yelnya a coûté 80.000 hommes aux Allemands. Le centre de la lutte se situe actuellement aux abords de l'importante ville de Smolensk qui constitue une véritable position-clé sur la route de Moscou.

On parle peu du front ukrainien. Kiev est toujours aux mains des Russes et le Dniepr n'a pas été traversé par les Allemands, malgré les affirmations contraires du D.N.B. Selon certaines nouvelles, le maréchal List préparerait une poussée en direction du bassin de Donets. Le siège d'Odessa a fortement éprouvé l'armée roumaine qui aurait déjà perdu la moitié de ses effectifs.

La situation n'a subi aucun changement autour de Léninegrad ou le maréchal Vorochilov a réussi jusqu'ici à enrayer l'offensive allemande. Pressé d'obtenir une décision, Hitler aurait

ordonné au général Lieb de forcer à n'importe quel prix les défenses de la place forte. Une effroyable boucherie est en perspective.

Le mystère bulgare

Que se passe-t-il en Bulgarie ? Telle est la question que pose un journal turc. L'attaque allemande contre la Russie a créé un malaise certain en Bulgarie. La russophilie du peuple bulgare est connue. Ce peuple qui est resté cinq siècles sous la domination ottomane a reconquis son indépendance grâce à l'intervention militaire des Tzars.

Mais les peuples ont la mémoire courte. Déjà en 1914, les Bulgares, entraînés par le tzar Ferdinand, avaient pris les armes contre les Slaves de Russie. Le roi Boris qui règne à Sofia depuis 1918 marche sur les traces de son père. Au cours du dernier hiver, il a su entourer sa politique d'une équivoque soigneusement entretenue à coup de démentis. L'heure venue, il a ouvert les frontières de son royaume aux forces du Reich.

On ne doit pas attacher une importance exagérée aux désirs de la masse populaire bulgare. L'armée obéira à ses chefs et ira là où elle recevra l'ordre d'aller.

Les réunions ministérielles se succèdent à Sofia. Le maréchal Von Brauchitsch et l'amiral Raeder auraient récemment conféré avec le roi Boris. Par ailleurs, le haut-commandement allemand aurait renforcé les troupes stationnées en Bulgarie. Ces multiples indices laissent supposer que quelque chose est en préparation du côté des Balkans.

Enfin, il ne faut pas oublier que le Dr Clodius se trouve à Ankara.